



SYNDICAT DES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION EN GUADELOUPE

APRÉZAN SÉ LÈ 22 JEN POU TILÉKÒL É KOLÈJ É PRÈS PANI PWOTOKÒL ANKÒ. MEN KA SA YÉ ? ANNOU ARÉTÉ JOUWÉ ÉPI LÉKÒL !

Ordres et contre ordres se succèdent par voie de presse depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons. Après avoir imposé un protocole lourd et hyperrestrictif dit à la hauteur des risques encourus par les usagers de l'école, à deux semaines de la fin de l'année scolaire, La Rue Grenelle a concocté un nouveau protocole sanitaire allégeant considérablement les conditions d'accueil et de circulation au sein des établissements scolaires.

A ki biten sa ka sèvi é pouki yo vlé boulvèsé sé lékòl-la alè lasa ?

Le 11 mai dernier, date du déconfinement, les directeurs, les chefs d'établissements, les équipes éducatives ainsi que le personnel communal et départemental se sont mobilisés pour mettre en place, en très peu de temps, un protocole lourd et exigeant qui était justifié par la volonté de protéger les enfants et le personnel intervenant dans les écoles et les collèges. On annonce, ensuite, à ces mêmes équipes que ce protocole va être allégé et qu'il faudra de nouveau travailler à sa mise en œuvre en 1 semaine, délai ramené dans les faits à 3 jours ou plutôt 2 jours, puisque le premier protocole publié le 17 juin était provisoire ! De l'analyse de ce protocole, il en ressort qu'il n'est pas simplement allégé mais vidé de presque toutes les mesures de protection des personnes, vu que le conseil scientifique a affirmé que les enfants sont très peu « contagiant » et contagieux. Ce même conseil scientifique qui ne voyait pas l'utilité de l'utilisation du masque...

Le SPEG affirme que cet énième revirement est une véritable mascarade voire même un manque de respect à l'égard des élèves, des personnels de l'éducation, des parents et de la population.

Le SPEG continue à exiger que les conditions de travail pour les personnels et les conditions d'accueil pour les élèves soient totalement garanties. Les propositions qui consistent à assurer des cours à l'extérieur ou au CDI sont inadmissibles. L'administration feint d'oublier les températures auxquelles nous sommes exposés et le fait que l'archipel guadeloupéen est fréquemment sujet au problème de coupure d'eau, de présence de nuisibles, de décomposition des sargasses...

Arété fè nou gaspiyé fòs annou adan biten inital !

Le SPEG rappelle que ce n'est pas en martyrisant l'École qu'on sauvera plus facilement et plus rapidement l'économie.

Le SPEG constate que, compte tenu de la particularité de cette année scolaire, qu'il est urgent de préparer concrètement la rentrée de septembre 2020, dans tous les établissements scolaires, en obligeant les instances à prendre des dispositions en ce sens afin d'organiser la prise en charge, d'adapter les outils d'évaluation et proposer des actions pour la remise à niveau des élèves.

Le SPEG revendique donc des moyens pour l'éducation en Guadeloupe afin de garantir les meilleures conditions de travail pour les personnels et d'apprentissage pour les élèves parce qu'avec ou sans crise sanitaire.

A PA LÈ OU FEN POU-W AY MÈT MANJÉ SI DIFÉ ! NOU KA KONTINYÉ WOULÉ É NOU PLIS KI JANMEN MOBILIZÉ POU LÉKÒL GWADLOUP VANSÉ !